

09h à 10h - 24h PASSION - 17^e HEURE

Prière préparatoire

(À faire avant chaque Heure que l'on va méditer.)

Ô mon Seigneur Jésus-Christ, prosterné devant toi, je supplie ton Cœur infiniment amoureux de bien vouloir m'admettre à la méditation des Heures douloureuses de ta Passion durant lesquelles, par Amour pour nous, tu voulus souffrir dans ton Corps adorable et dans ton Âme infiniment sainte, jusqu'à mourir sur la Croix. Daigne me donner ton Aide, ta Grâce, ton Amour, ainsi qu'une profonde compassion à ton endroit et une profonde compréhension de tes Souffrances, pendant que je méditerai sur la énième Heure (préciser).

Et pour les Heures sur lesquelles je ne pourrai pas méditer, c'est-à-dire celles pendant lesquelles je serai contraint soit de m'appliquer à mes devoirs journaliers, soit de m'adonner au sommeil, je veux t'offrir la volonté que j'ai de méditer aussi sur elles. Accepte alors, ô Seigneur miséricordieux, mon intention d'amour, et fais en sorte que ces Heures me profitent et profitent à beaucoup d'autres comme si je les faisais effectivement et saintement. Entre temps, je te rends grâce ô Jésus, toi qui m'appelles à m'unir à toi dans la prière, et je me plonge dans tes Pensées, tes Paroles, ta Volonté et ton Amour, en implorant l'aide de ta Très Sainte Mère et de mon ange gardien. Réciter un Je te salue Marie à la Très Sainte Vierge, un Gloire au Père à son ange gardien, et un De profundis (Ps 130) pour les âmes du Purgatoire, auxquelles il ne faut pas manquer d'appliquer les indulgences qui seront gagnées par la méditation du mystère.

<p>Je vous salue Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous pauvres pécheurs, Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen</p>	<p>Ps 130 Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur : Seigneur, écoute mon appel. Que ton oreille se fasse attentive au crie de ma prière! Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui donc subsistera? Mais près de toi se trouve le pardon, je te crains et j'espère. Mon âme attend le Seigneur, je suis sûre de sa Parole. Mon âme attend plus sûrement le Seigneur qu'un veilleur n'attend l'aurore, Puisqu'auprès du Seigneur est la grâce, l'abondance du rachat; c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes. Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles . Amen</p>
<p>Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, Et dans les siècles des siècles. Amen.</p>	

Méditation à reprendre plusieurs fois et tenir une heure avec :

De 9h à 10h :

Le couronnement d'épines - La condamnation à mort

Mon Jésus, Amour infini, plus je te regarde et plus je vois combien tu souffres. Tu es tout lacéré; il n'y a aucune partie saine en ton Corps. Les bourreaux sont furieux de voir que malgré tant de Souffrances, tu les regardes toujours avec Amour. Et ton Regard amoureux, formant un doux enchantement, recherche de nouvelles Souffrances. Tes bourreaux, non seulement parce qu'ils sont cruels, mais aussi forcés à leur insu par ton Amour, te mettent sur pied pour t'infliger de nouveaux tourments. Mais toi, à bout de forces, tu tombes de nouveau dans ton Sang. Et c'est à coups de pied et en te poussant que les bourreaux, irrités, te font parvenir au lieu où ils te couronneront d'épines. Mon Amour, si tu ne me soutiens pas de ton Regard, je ne pourrai pas continuer à te voir ainsi torturé.

Je sens des frissons dans mes os, j'ai le cœur qui bat, je me sens mourir: «Jésus, Jésus, aide-moi!» Et toi, tu sembles me dire: «Mon enfant, courage, ne perds rien de ce que je souffre, sois attentive à mes Enseignements. Je dois refaire l'homme en toutes choses. Ses fautes l'ont couronné d'opprobres et de

confusion, si bien qu'il ne peut paraître devant ma Majesté; ses fautes l'ont déshonoré en lui faisant perdre tout droit aux honneurs et à la gloire. Par conséquent, je veux être couronné d'épines pour remettre sa couronne sur son front et lui restituer tous ses droits, son honneur et sa gloire. Mes épines seront devant mon Père réparations et disculpation pour ses nombreux péchés dans ses pensées, surtout pour son orgueil. Mes épines seront des sources de Lumière pour chaque intelligence créée, des voix de supplication pour qu'elles ne m'offensent plus. Toi, unis-toi à moi, prie et répare avec moi.»

Poursuivant dans leurs cruautés, tes ennemis te font asseoir, déposent sur toi une guenille de pourpre, prennent une couronne d'épines qu'ils viennent de fabriquer et, avec une furie infernale, la placent sur ta Tête adorable.

Puis, à coups de bâton, ils te font pénétrer les épines dans la Tête. Les épines parviennent à tes Yeux et à tes Oreilles, pénètrent ton Crâne jusque derrière ta Nuque. Mon Amour, quel supplice, quelles souffrances incommensurables! Combien de morts cruelles ne subis-tu pas! Le Sang coule sur ton Visage: on ne voit que du Sang. Mais sous ces épines et ce Sang, on voit ton Visage infiniment saint rayonnant la Douceur, la Paix et l'Amour.

Poursuivant avec leurs moqueries, tes bourreaux te mettent un roseau à la Main en guise de sceptre et commencent leurs sarcasmes. Ils te saluent comme Roi des Juifs, battant ta couronne et te giflant. Et toi, tu te tais et répars les ambitions de ceux qui aspirent à régner, qui recherchent les dignités, qui, se trouvant en autorité et ne se comportant pas bien, causent la ruine des peuples et des âmes sur lesquelles ils ont autorité! Au moyen de ce roseau que tu tiens dans ta Main, doux Jésus, tu répars beaucoup d'œuvres, peut-être bonnes en soi, mais vides d'esprit intérieur et faites même dans des intentions mauvaises. Par les insultes et les moqueries que tu subis, tu répars pour ceux qui profanent et ridiculisent les choses saintes.

Mon Roi Jésus, tes ennemis continuent leurs insultes. Il y a tellement de Sang qui coule de ta Tête qu'il en parvient jusque dans ta Bouche, t'empêchant de me faire entendre clairement ta Voix. Jésus, je veux mettre ma tête sous ces épines, afin de ressentir leurs piqûres. Ô Jésus, comme il est bon d'être avec toi, même au milieu de mille tourments!

Et tu sembles me dire: «Mon enfant, ces épines disent que je veux être Roi de chaque cœur, que c'est à moi que revient toute domination. Toi, prends ces épines et pique-toi le cœur, fais-en sortir tout ce qui ne m'appartient pas, et laisse une épine dans ton cœur comme rappel que c'est moi ton Roi, pour empêcher que quelque chose d'autre y entre. Va chez tous les cœurs et, en les piquant, fais-en sortir toute fumée d'orgueil, toute pourriture, et constitue-moi Roi de tous.»

Ô mon Amour, je te prie de me piquer les oreilles de tes épines, afin qu'elles puissent n'entendre que ta Voix; mes yeux pour qu'ils ne regardent que toi; ma bouche pour que ma langue reste muette par rapport à tout ce qui pourrait t'offenser et libre pour te louer et te bénir en toutes choses. Ô mon Roi, entoure-moi d'épines, et que ces épines me gardent toute attentive à toi.

Jésus, je veux essuyer ton Sang et le baiser, car je vois que tes ennemis te conduisent à Pilate, qui va te condamner à mort! Mon Amour, aide-moi à continuer de t'accompagner sur ton chemin douloureux. Mon cœur, qui a été blessé par ton Amour et transpercé par tes épines, ne peut vivre sans toi.

Et te voilà maintenant devant Pilate. Quel spectacle émouvant! Les Cieux sont saisis d'horreur et l'enfer tremble de peur et de rage! Ô ma Vie, je ne peux supporter de te voir dans un tel état, mais l'attraction de ton Amour m'amène à te regarder quand même, afin que je comprenne bien tes Souffrances. À travers mes larmes et mes soupirs d'amour, je te contemple.

Mon Jésus, tu es presque nu. Au lieu de tes vêtements, tu es revêtu de Sang. Tes Chairs sont déchirées, tes Os sont dénudés, et ton Visage infiniment saint est méconnaissable. Les épines enfoncées dans ta Tête t'arrivent jusqu'aux Yeux et au Visage. Ton Sang précieux s'écoule jusqu'à terre.

Mon Jésus, je ne te reconnais plus. Comme tu es mal en point! Tu es parvenu aux excès les plus profonds des humiliations et des tourments! Ah! je ne peux plus supporter cette vue si pénible. Je me sens mourir! Je voudrais te soustraire de la présence de Pilate pour t'enfermer dans mon cœur et te donner du repos. Je voudrais guérir tes Plaies par mon amour. Je voudrais inonder de ton Sang le monde entier pour atteindre toutes les âmes et te les amener comme tes conquêtes!

Ô patient Jésus, c'est avec difficulté qu'à travers les épines tu me regardes. Et tu me dis: «Mon enfant, viens entre mes Bras, appuie ta tête sur ma Poitrine, et tu percevras des Souffrances plus intenses et plus cruelles, car ce que tu vois à l'extérieur de mon Humanité n'est que l'écho de mes Peines intérieures. Prête attention aux Battements de mon Cœur et tu comprendras que je répare les injustices de ceux qui commandent, les oppressions qu'ils exercent sur les pauvres et les innocents, leur orgueil qui, pour obtenir des dignités, des fonctions ou la richesse, ne se gêne pas de désobéir aux lois élémentaires de leur conscience et d'écarter leur prochain, fermant leurs yeux à la Lumière de la Vérité.

«Par ces épines, je veux briser leur orgueil, et par les trous qu'elles font dans ma Tête, je veux me frayer un chemin dans leur intelligence, pour tout y réorganiser selon la Lumière de la Vérité. En étant ainsi humilié devant ce juge injuste, je veux faire comprendre à tous que la seule vertu est celle qui rend l'homme maître de lui-même. Et j'enseigne à ceux qui commandent que la vertu unie au savoir honnête est la seule qui rend apte à gouverner et diriger les autres, tandis que les dignités sans la vertu sont des choses dangereuses et à déplorer. Mon enfant, fais écho à mes Réparations et continue à contempler mes Peines.»

Mon Amour, je vois que, te voyant si mal en point, Pilate frissonne et, impressionné, s'exclame: «Est-il possible qu'il y ait tant de cruauté dans des poitrines humaines? Ah! ce n'était pas ce que je voulais quand je l'ai condamné à être battu!»

Et, voulant te libérer d'entre les mains de tes ennemis, tout humble et en détournant de toi son regard -- car il ne peut supporter la vue de ton horrible état --, il recommence à t'interroger: «Mais dis-moi, qu'as-tu fait? Ton peuple t'a remis entre mes mains: dis-moi, es-tu roi? Quel est ton royaume?»

Comme tu ne réponds pas à ses questions, Pilate ajoute: «Ne sais-tu pas qu'il est en mon pouvoir de te libérer ou de te condamner?» Alors, ô mon Amour, voulant faire resplendir dans l'intelligence de Pilate la Lumière de ta Vérité, tu réponds: «Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne te venait d'en haut; cependant, ceux qui m'ont remis entre tes mains ont commis un péché plus grave que le tien.» Alors, ému par la douceur de ta Voix, Pilate décide, le cœur tourmenté, de te montrer au peuple à partir de sa loge, espérant que les Juifs seraient pris de compassion en te voyant si défigurés, et qu'il pourrait ainsi te libérer.

Mon Jésus attristé, c'est avec difficulté que tu marches, courbé sous cette horrible couronne d'épines. Ton Sang marque tes Pas.

Et en arrivant dehors, tu vois la foule en tumulte qui, anxieuse, attend ta condamnation. Pilate impose le silence pour ramener tout le monde à l'attention et se faire entendre de tous. Il prend avec dégoût les deux lambeaux de la pourpre qui te couvre la Poitrine et les Épaules, la soulève, afin que tous voient le piteux état dans lequel tu te trouves. À voix haute il dit: « Ecce Homo! Regardez-le, il n'a plus l'apparence d'un homme. Observez ses Plaies, on ne le reconnaît plus. S'il a fait du mal, il a déjà souffert assez, même trop. Moi, je regrette de l'avoir fait tant souffrir, laissons-le donc libre!»

À ces paroles, il se fait un silence profond au Ciel, sur terre et en enfer! Puis, comme d'une seule voix, j'entends le cri de tous: «Crucifie-le, crucifie-le! Nous le voulons mort!» Jésus, mon Amour, laisse-moi te soutenir, car je vois que tu vacilles sous tant d'accablement. Jésus, ma Vie, je vois que tu trembles. Ce cri de condamnation à mort pénètre ton Cœur. Et dans ces voix tu perçois la Voix de ton cher Père qui dit: «Mon Fils, je te veux mort, et mort crucifié!» Tu entends aussi ta Maman qui, malgré qu'elle en soit navrée, fait écho à ton cher Père en disant: «Fils, je te veux mort!» Les anges, les saints, l'enfer, tous, d'une voix unanime, crient: «Crucifie-le, crucifie-le.» Si bien qu'il n'y a aucune âme qui vive qui ne te veuille mort. Et, à ma plus grande horreur, moi aussi je me sens contrainte par une force suprême à crier: «Crucifie-le!» Mon Jésus, pardonne à la misérable pécheresse que je suis de te vouloir mort! Je te prie de me faire mourir avec toi.

Et toi, ô mon Jésus torturé, il semble que, ému par ma souffrance, tu me dises: «Mon enfant, serre-toi sur mon Cœur et prends part à mes Peines et à mes Réparations. Le moment est solennel: ou bien c'est ma mort, ou bien c'est la mort de toutes les créatures. En ce moment, deux courants se déversent dans mon Cœur; dans l'un il y a les âmes qui, si elles me veulent mort, c'est parce qu'elles veulent trouver en moi la Vie; et ainsi, comme j'accepte la mort à leur place, elles sont libérées de la condamnation éternelle et les portes du Ciel s'ouvrent à elles.

Dans l'autre courant, il y a les âmes qui me veulent mort par haine et pour la confirmation de leur condamnation; mon Cœur en est lacéré et ressent la mort de chacune et les peines mêmes de l'enfer où elles se dirigent! Ah! mon Cœur ne supporte pas ces Souffrances cruelles et me fait répéter: pourquoi tant de Sang versé en vain? pourquoi mes Peines seront-elles inutiles pour tant d'âmes? Mon enfant, soutiens-moi, je n'en peux plus, prends part à mes Peines. Que ta vie soit une offrande continuelle pour sauver les âmes, pour adoucir mes tortures!»

Mon Jésus, tes Peines sont les miennes. Et je veux participer à tes Réparations. Je vois qu'aux cris de la foule, Pilate est stupéfait. Il se hâte de dire: «Comment, dois-je crucifier votre Roi? Moi, je ne trouve pas de faute en lui pour le condamner.» Et les Juifs crient en assourdissant l'air: «Nous n'avons pas d'autre roi que César. Si tu ne le condamnes pas, tu n'es pas l'ami de César. Crucifie-le! Crucifie-le!» Pilate, ne sachant que faire et craignant d'être déposé, se fait apporter une bassine d'eau et, se lavant les mains, dit: «Moi, je suis innocent du Sang de ce juste.» Et il te livre à la crucifixion.

Mais les Juifs ajoutent: «Que son Sang retombe sur nous et sur nos enfants!» Et, te voyant condamné, ils font la fête, battent des mains, sifflent, hurlent. Et toi, ô Jésus, tu répars pour ceux qui se trouvent dans les hauts rangs de la société et qui, mus par une vaine crainte et pour ne pas perdre leur poste,

désobéissent aux lois les plus sacrées, ne se préoccupant pas de la ruine de peuples entiers, favorisant les impies et condamnant les innocents.

Tu répars aussi pour ceux qui, après leur faute, incitent diaboliquement la Colère divine à les punir. Et tandis que tu répars tout cela, ton Cœur saigne à cause de la Souffrance de voir ton peuple choisi marqué de la malédiction du Ciel qu'il vient lui-même d'appeler, la scellant de ton Sang qu'ils ont appelé sur leur propre tête! Ah! ton Cœur s'évanouit. Laisse-moi te soutenir, partageant tes Réparations et tes Peines. Mais ton Amour te pousse plus avant, et, impatient, tu cherches la croix! Ma Vie, je te suivrai, mais, pour l'instant, repose-toi dans mes bras. Après, nous nous rendrons ensemble au Calvaire. Reste en moi et bénis-moi.

Réflexions et pratiques

Jésus couronné d'épines est traité comme un roi de plaisanterie et soumis à des insultes et des Peines inouïes. Il répare ainsi nos péchés d'orgueil. Et nous, évitons-nous les pensées d'orgueil? Savons-nous attribuer à Dieu le bien que nous faisons? Savons-nous nous estimer inférieurs aux autres?

Savons-nous garder notre intelligence exempte de pensées frivoles? Souvent nous ne sommes pas réceptifs à la Grâce, parce que nous gardons notre intelligence occupée par des pensées frivoles. Et alors, comme notre intelligence n'est pas toute remplie de Dieu, le démon trouve la voie libre pour nous importuner; c'est un peu comme si c'était nous-mêmes qui fomentions nos tentations. Quand notre intelligence est remplie de Dieu, alors, ne trouvant pas en nous d'endroit où diriger ses tentations, le démon s'éloigne confus. Les pensées saintes ont tant de force contre le démon que, quand il veut s'approcher de nous, ces pensées, comme autant d'épées, le blessent et le font s'éloigner.

C'est donc à tort que nous nous lamentons quand notre intelligence est importunée par l'ennemi; c'est notre manque de vigilance qui l'incite à nous attaquer. C'est comme s'il espionnait notre intelligence pour y déceler des points faibles et monter à l'assaut. Alors, au lieu de soulager Jésus par nos saintes pensées et lui enlever ses épines, nous les lui pressons sur la Tête, et la Grâce ne peut présenter à notre intelligence de saintes inspirations.

Souvent nous faisons pire. Quand nous sentons le poids des tentations, au lieu de les présenter à Jésus pour les faire brûler au feu de son Amour, nous nous inquiétons, nous nous attristons, nous faisons des calculs, si bien que non seulement notre intelligence est occupée par les mauvaises pensées, mais encore notre être tout entier en est imprégné; et il faut presque un miracle de Jésus pour nous en libérer.

C'est comme si, à travers ses épines, Jésus nous regardait et nous disait: «Ah! mon enfant, c'est toi-même qui ne veux pas être proche de moi. Si seulement tu étais venu tout de suite à moi, je t'aurais aidé à te libérer des vexations de l'ennemi et tu ne m'aurais pas fait soupirer après toi. Je cherchais ta coopération pour me libérer d'épines, mais c'est en vain que je t'ai attendu, parce que tu étais occupé par le travail intense que ton ennemi t'avait donné. Oh! comme tu serais moins tenté si tout de suite tu venais dans mes Bras. Alors l'ennemi me craindrait moi-même, plutôt que toi, et c'est tout de suite qu'il te laisserait.» Mon Jésus, que tes épines enferment mes pensées dans ton Intelligence et empêchent l'ennemi de m'accabler de tentations. Quand Jésus se fait entendre dans notre intelligence et notre cœur, répondons-nous à ses Inspirations ou les oublions-nous rapidement?

Jésus est traité comme un roi de plaisanterie. Et nous, savons-nous respecter les choses saintes? Devant elles, savons-nous user de la révérence qui convient, comme si nous touchions à Jésus-Christ lui-même? Mon Jésus couronné d'épines, fais que je ressente tes épines, afin que par leurs piqûres je comprenne combien tu souffres et que je sache te considérer comme mon Roi.

Debout dans la loge de Pilate, Jésus est condamné à mort par ce peuple qu'il a tant aimé et auquel il a fait tant de bien. Pour nous donner la vie, Jésus accepte de mourir à notre place. Et nous, sommes-nous prêts à accepter quelques peines pour que Jésus ne soit pas offensé et souffre moins? Comme Jésus souffrit extrêmement dans son Humanité, nous, qui devons continuer sa Vie sur terre, nous devons, au moyen de nos peines, le payer de retour. Savons-nous compatir aux peines que Jésus souffre à la vue des nombreuses âmes qui sont arrachées à son Cœur?

Les Juifs veulent que Jésus meure crucifié comme un infâme, afin que son nom soit effacé de la face de la terre. Et nous, voulons-nous vraiment que Jésus vive sur la terre? Par nos actions, nos exemples et nos pas, nous devons répandre les empreintes divines dans le monde pour que Jésus soit connu de tous. Par notre agir, nous devons faire en sorte que notre vie soit un écho de sa Vie, et que cet écho se fasse entendre d'un bout à l'autre de la terre. Sommes-nous prêts à donner notre vie pour que notre bien-aimé Jésus soit dédommagé de toutes les offenses qui lui sont faites, ou bien imitons-nous les Juifs en criant avec eux: «Qu'il soit crucifié!»?

Mon Jésus condamné, je veux, par amour pour toi, partager ta condamnation. Et pour te consoler, je veux continuellement déverser mon amour en toi et te déverser dans le cœur de toutes les créatures pour communiquer ta Vie à tous.

(Terminer avec la prière de remerciements.)

Remerciements et offrande

(À faire à la fin de chaque Heure que l'on a méditée.)

Mon aimable Jésus, tu m'as appelé durant cette Heure de ta Passion à te tenir compagnie, et je suis venu. Il m'a semblé te voir prier, réparer et souffrir et, avec les Paroles les plus tendres, plaider pour le salut des âmes. J'ai cherché à te suivre en tout. Avant de te laisser, je veux te dire un «merci» et un «sois béni». Oui, ô Jésus, merci mille fois. Je te loue et te bénis pour tout ce que tu as fait et souffert pour nous tous. Je te dis merci et je te bénis pour chaque goutte de ton Sang et chacune de tes Larmes versées, pour chacune de tes Respirations, chaque Battement de ton Cœur, chacun de tes Pas, de tes Paroles et de tes Regards, et pour chaque offense que tu as supportée pour nous. De grâce, fais en sorte, ô mon Jésus, que tout mon être t'envoie un flot continu de remerciements et de bénédictions, de sorte que cela attire sur moi et sur toutes les créatures les flots de tes Grâces et de tes Bénédictions.

Ô Jésus, serre-moi sur ton Cœur avec tes Mains infiniment saintes: marque toutes les parcelles de mon être de ton «je te bénis», de sorte que rien ne sorte de moi sauf un hymne d'amour ininterrompu pour toi! Je m'abandonne à toi et je veux te suivre en tout. Je laisse mes pensées en toi pour qu'elles te défendent de tes ennemis; mes respirations pour qu'elles te servent de cortège et te tiennent compagnie; les battements de mon cœur pour te dire sans cesse «je t'aime» et pour te dédommager de l'amour que ne te donnent pas les autres créatures; les gouttes de mon sang en offrande de réparation et pour te restituer les honneurs et l'estime dont te privent tes ennemis; finalement tout mon être pour te garder.

Mon doux Amour, bien que je doive vaquer à mes affaires, je reste dans ton Cœur et je crains d'en sortir. Tu me garderas en toi, n'est-ce pas? Nos battements de cœur s'entendront l'un l'autre et se confondront, de sorte qu'ils me donneront vie, amour, et union étroite et inséparable avec toi. Mon Jésus, si tu vois que je suis sur le point de te fuir, que tes Battements de Cœur s'accélèrent dans mon cœur, que tes Mains me pressent plus fortement sur ton Cœur, que tes Yeux me regardent et me jettent des flèches de feu, afin que, te ressentant, je me laisse tout de suite gagner à rester avec toi.

Je t'en prie, ô mon Jésus, donne-moi le Baiser de l'Amour divin et bénis-moi. Et moi, je baise ton Cœur infiniment doux et je reste en toi.

Que la bénédiction de Dieu, le Tout-Puissant, Père et Fils et Esprit-Saint, descende sur moi et y demeure à jamais. Amen.

Terminer l'exercice de l'Heure Sainte par la prière suivante:

Je te rends grâce, ô mon infiniment doux Seigneur, d'avoir daigné m'admettre en ta sainte Compagnie pendant au moins une heure de ta terrible Agonie dans le Jardin. Ce fut sans doute pour toi un réconfort médiocre, mais l'Amour infini de ton Cœur compatissant te fait trouver du soulagement même dans le plus petit acte de compassion envers toi! Ah! la vue de ton adorable Personne tremblante, abattue, humiliée, effondrée dans la poussière, toute couverte de sueur de Sang dans la sombre horreur du Jardin ne me sortira plus de l'esprit! Et j'ai éprouvé, ô Jésus, que d'être avec toi souffrant, de goûter ne serait-ce qu'une goutte de l'amertume angoissante de ton divin Cœur, est le plus grand destin qu'on puisse avoir sur cette terre! Ô Jésus, c'est avec générosité que je renonce aux choses terrestres et trompeuses. Je ne veux que toi, mon Seigneur opprimé, souffrant, affligé! Du Jardin jusqu'au Calvaire je veux te tenir compagnie avec fidélité et douceur. O Jésus, fais en sorte que je sois capturée avec toi, traînée avec toi aux tribunaux. Fais que je partage les outrages, les insultes, les crachats et les gifles dont tes ennemis te couvriront.

Conduis-moi avec toi de Pilate à Hérode et de Hérode à Pilate. Lie-moi avec toi à la colonne et fais-moi ressentir une partie de tes coups de fouet. Donne-moi quelques-unes de tes épines, Jésus, pour quelles me transpercent. Fais en sorte qu'avec toi je sois condamnée à mourir crucifiée,

- toi en tant que victime d'Amour pour moi,

- et moi en tant que victime expiatrice pour mes péchés!

Donne-moi le destin du Cyrénéen pour t'accompagner jusqu'au Calvaire. Là, fais en sorte qu'avec toi je sois clouée sur la Croix, que j'y agonise et y meure avec toi. Ô Mère affligée, qui m'as aidée à compatir avec Jésus agonisant dans le Jardin, aide-moi à être crucifié avec toi sur la Croix de Jésus, et de savoir lui offrir les réparations avec les mérites mêmes de sa Passion et de sa Mort sur la Croix. Amen.